

Budget 2017 - Ville et Département - État spécial territorial.

12/12/2016

Par Mme Anne HIDALGO - Maire de Paris

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues, je vais introduire ce débat budgétaire. Bien sûr, le budget est l'acte politique majeur, celui qui traduit concrètement les engagements d'une équipe élue par les citoyens, celui qui indique la vision, le chemin. Cet acte reste, même lorsqu'aujourd'hui certains théorisent la société de la post-vérité, l'acte majeur qui relie les convictions aux décisions prises. Je crois que c'est extrêmement important de nous resituer dans ce qu'est la décision budgétaire d'une collectivité comme la nôtre.

Mes chers collègues, notre budget de 2007 témoigne donc de notre détermination à tenir nos engagements vis-à-vis des Parisiens, à préserver un pouvoir d'achat des familles en n'augmentant pas leurs impôts, à améliorer leur quotidien en matière de logement, de garde d'enfants et également, par une offre de services publics de qualité, à préparer l'avenir en investissant massivement dans le logement, les transports, la transition écologique et énergétique. Je vous confirme donc ma volonté d'honorer ces engagements et ceci malgré les contraintes budgétaires accrues auxquelles Paris doit faire face.

Notre Ville a perdu 1,1 milliard d'euros depuis 2010, soit 14 % de nos ressources. Je veux rappeler une fois encore la situation exceptionnelle et singulière de Paris en matière financière. Je veux remercier à ce stade mes adjoints : Julien BARGETON, qui porte ce budget, Emmanuel GRÉGOIRE sur la partie des emplois, mais aussi Bruno JULLIARD et l'ensemble de l'Exécutif qui ont piloté notre élaboration du budget dans un exercice ouvert, transparent dans le cadre d'un conseil stratégique des finances que je tiens avec les membres de la majorité municipale.

Je veux vous dire merci tout comme je veux remercier le Secrétariat général, la Direction des finances, la Direction des ressources humaines et l'ensemble des directions de la Ville.

Nous subissons la baisse des dotations comme les autres collectivités mais dans une proportion plus importante. Il faut rappeler que Paris est plus que jamais la ville la plus solidaire de France puisque nous sommes de loin les premiers contributeurs à la solidarité financière entre les collectivités en Ile-de-France mais aussi au niveau national. C'est ainsi plus de 500 millions d'euros que nous reversons aux autres collectivités sans compter le bénéfice de certaines politiques parisiennes qui portent notre effort de solidarité à 1,2 milliard d'euros.

Avant de rentrer dans le détail du budget 2017, je veux saluer cette année le rapport sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes intéressant le fonctionnement de la commune, les politiques que nous menons sur ce territoire et les orientations et programmes de nature à améliorer cette situation réservée aux femmes et aux hommes, et je veux remercier Hélène BIDARD de porter cette politique à mes côtés.

Chers collègues, je le redis, dans un contexte pourtant difficile le budget présenté aujourd'hui réaffirme et porte avec force l'ambition qui est la nôtre. En tenant fermement les engagements pris devant les Parisiens, il s'agit de bâtir pour eux et avec eux une ville, une métropole toujours plus attractive, bienveillante et durable. Il s'agit d'accélérer la transition énergétique et écologique et d'accomplir les engagements de l'accord de Paris sur le climat à l'échelle de notre territoire.

Le premier de ces engagements tient au refus déterminé d'augmenter les taux d'imposition locaux pendant ma mandature. Paris se distingue ici et encore par sa spécificité avec une fiscalité directe locale, qui reste de moitié inférieure aux taux moyens nationaux. Je le redis, c'est un choix délibéré de notre équipe, de l'ensemble de cette majorité, un choix délibéré en faveur du pouvoir d'achat des Parisiens. C'est directement le pouvoir d'achat des Parisiens qui se trouve soutenu par cet engagement que nous concrétisons année après année et tout au long de ce mandat de ne pas augmenter les taux d'imposition des Parisiens.

Notre second engagement est de poursuivre notre ambitieuse dynamique d'investissement avec un effort d'1,7 milliard d'euros en 2017. C'est un choix, là aussi. Celui de préparer l'avenir sans réduire notre action à une simple gestion de crise, ici et maintenant.

Notre capacité à investir fortement tout au long de la mandature, c'est bien sûr le dynamisme de Paris, mais c'est aussi sa cohésion sociale et territoriale. Là aussi, c'est un choix délibéré que nous avons fait. Préparer l'avenir, je l'ai dit, c'est appliquer les engagements de l'accord de Paris pour le climat, c'est soutenir l'innovation, accomplir la transition écologique, mais c'est aussi accompagner toujours davantage le quotidien des familles, des enfants, qui sont les citoyens de demain.

C'est une préoccupation qui, je crois, devrait vraiment nous rassembler, mais qui parfois n'est pas compatible avec certaines propositions qui par exemple s'opposent résolument au remplacement des départs à la retraite. Je le dis très clairement, si, à Paris, les 1000 départs à la retraite n'étaient pas remplacés dans certains secteurs, nous serions obligés de fermer 50 de nos crèches. C'est cela aussi, le lien entre la parole et les conséquences de cette parole dans les actes qu'il faut prendre.

Pour nous, il est important que les familles parisiennes qui nous confient chaque jour 3500 enfants puissent continuer à bénéficier de ces 50 crèches - 3500 enfants dans ces 50 crèches - et qu'elles aient connaissance des conséquences de ce type de proposition. En tous les cas, ce n'est pas la nôtre et ce n'est pas la traduction de ce budget. Au contraire, je considère comme vital que notre Ville continue à se distinguer par une offre particulièrement riche en matière d'enfance et de petite enfance, et en particulier à destination des familles, de toutes les familles. Je pense en particulier aux familles des classes moyennes qui sont la grande majorité des familles parisiennes et qui vivent de leur travail. Elles ne vivent ni de rentes, ni d'autres revenus, mais tout simplement de leur travail et c'est elles que nous voulons aider.

En 2017, nous ouvrirons ainsi 650 places supplémentaires de crèches et renforcerons encore et toujours plus la qualité de service que nous délivrons aux familles.

C'est avec le même engagement que nous poursuivons l'amélioration aussi de l'offre périscolaire, culturelle, sportive en direction des jeunes, et je suis fière de dire que nous embaucherons 68 personnes pour faire fonctionner les nouveaux équipements que nous allons ouvrir. D'ailleurs, pour le redire d'une façon peut-être plus simple, ces engagements à l'égard des familles sont contenus dans la stratégie pour l'enfance que Dominique VERSINI, avec l'ensemble de l'Exécutif municipal et les maires d'arrondissement, a élaborée. C'est une manière aussi de

protéger le pouvoir d'achat des familles, en leur permettant d'accéder pour leurs enfants, pour elles-mêmes, à des services, à des activités d'une immense qualité, dans le cadre par exemple des activités des rythmes éducatifs, dans le cadre de nos conservatoires, dans le cadre de nos centres d'animation et de toute l'action portée par la Ville. C'est du pouvoir d'achat, c'est de l'inclusion et c'est de l'ouverture à la culture, aux sports, aux arts et à la science, parce que la science occupe une place importante dans nos programmes.

Mais agir pour protéger le pouvoir d'achat des familles, c'est également leur permettre de se loger à Paris. Notre effort le plus massif est en matière de logement : plus de 460 millions d'euros, cher Ian BROSSAT, investis pour plus de 7200 logements en 2017. Cela vise à répondre à ce défi majeur pour Paris, que l'opposition parfois semble nier en souhaitant remettre en cause les crédits de la politique du logement, mais c'est aussi un élément essentiel de l'attractivité et de la cohésion de notre Ville.

D'ailleurs, lorsque pendant longtemps - je l'entends un petit peu moins maintenant - on a comparé les villes de Londres et Paris, j'entendais dire ici sur la politique conduite par mon prédécesseur que l'on a tous accompagnée en matière de logement, que cette politique n'avait pas lieu d'être, que c'étaient des dépenses inutiles, qu'il valait mieux suivre l'exemple de Londres qui vouait ses terres à la spéculation immobilière, et que c'est là qu'il y avait de l'avenir pour une ville comme Paris.

Heureusement que l'on ne vous a pas suivis. Heureusement que l'on n'a pas suivi ces propositions-là, parce que nous serions dans une situation qui est celle de Londres aujourd'hui, avec un maire que je salue et que je respecte, parce que son engagement est de permettre aux familles et au Londoniens qui vivent dignement de leur travail, de pouvoir se reloger à Londres. Et il s'inspire de nos politiques en matière de logement social.

Aujourd'hui, à Paris, grâce à cette politique en faveur du logement conduite depuis 2001, nous avons 21 % de logements sociaux ; je crois que c'est un pourcentage de logement social inédit dans une grande ville monde, dans une grande capitale, qui tire également de cette présence d'une population active les éléments de son attractivité à l'échelle internationale. Et je veux le saluer ici.

A travers ce budget, nous voulons bien entendu aussi continuer à renforcer et à moderniser les services publics parisiens, en simplifiant leur accès par tous, en travaillant à une meilleure répartition territoriale, avec le redéploiement d'emplois vers de nouvelles missions, en particulier les trois secteurs prioritaires que j'avais indiqués dès 2014 : la petite enfance, la propreté et la sécurité.

Je veux remercier Emmanuel GRÉGOIRE de travailler sur cette modernisation de notre administration, avec le Secrétaire général, l'ensemble des directions de la Ville et les fonctionnaires de notre Ville, dont nous pouvons être fiers.

Le budget 2017 consolide ainsi la nouvelle DPSP, avec la création de nouvelles brigades de lutte contre les incivilités, en relation étroite avec vous, Monsieur le Préfet de Police, et je vous remercie d'accompagner cette politique de la Ville qui, je crois, permet également à l'État et à la Police nationale, à laquelle nous sommes tant attachés, de trouver sa place sans être, non pas encombrée, mais perturbée par des missions qu'elle ne peut pas assumer et que cette brigade assumera. Je vous remercie de nous accompagner.

Déjà, l'augmentation de 1100 à 1900 agents permettra, chère Colombe BROSSEL, d'avoir une visibilité, une présence sur le terrain qui est déjà repérée, signalée, appréciée par les Parisiens. Ce

sont aujourd'hui dix circonscriptions au lieu de six qui amélioreront le maillage en matière territoriale, et nous nous en réjouissons.

Cela, dans un contexte de menaces terroristes persistantes, où la Ville va bien entendu reconduire dans ce budget l'essentiel des dispositifs post-attentats mis en œuvre début 2016 ; nous continuerons bien entendu de renforcer la sécurisation des équipements municipaux.

La Ville agit en développant la présence d'agents sur l'espace public et en renforçant les dispositifs de sécurité, y compris la vidéo-protection, mais pas au détriment du nombre d'agents publics. Ce n'est pas l'un ou l'autre, ce sont les deux. S'il n'y a que des caméras et de la vidéo-protection sans agents susceptibles d'intervenir, on passera à côté de ce que l'on nous demande.

Je crois que par cette politique de coproduction avec la Préfecture de Police et, en même temps, d'investissements dans les emplois et dans les dispositifs permettant d'assurer la sécurité des Parisiens, nous serons beaucoup plus efficaces ; en tout cas, ce chemin me semble être le bon pour permettre d'assurer la sécurité des Parisiens.

Pour atteindre ces objectifs, nous confirmons notre méthode de gestion, qui est une méthode sobre et responsable, qui nous permet également de renforcer la solidité financière de Paris.

Nous continuons, et nous imposons, ce principe de sobriété dans notre fonctionnement, en poursuivant la démarche des deux plans d'économies réalisés en 2015 et 2016. Nous limitons l'évolution des dépenses de fonctionnement dans leur globalité, et hors dépenses de péréquation, à 0,46 %, soit 33 millions d'euros supplémentaires par rapport au budget primitif 2016.

Un effort particulier est porté sur les charges à caractère général, qui sont au cœur des frais de fonctionnement. Elles diminuent encore de 6 millions pour atteindre 781 millions d'euros en 2017, soit une baisse de près de 10 % depuis 2010.

Cette démarche d'optimisation et de simplification implique ensuite une redéfinition du périmètre de nos interventions, afin d'accroître l'efficacité de nos politiques publiques et d'allouer au mieux les moyens au service des Parisiens. La mobilisation de l'ensemble des adjoints, de toute l'administration et des fonctionnaires de la Ville, des mairies d'arrondissement aussi bien entendu, permet en 2017 de poursuivre la modernisation de la collectivité parisienne, avec des réformes majeures comme celle de la lutte contre les incivilités.

L'évolution du statut de Paris qui sera discuté à partir de demain à l'Assemblée nationale, et la préparation de la réforme du contrôle du stationnement, sont d'ailleurs autant d'éléments qui nous permettront d'avancer dans cette stratégie, qui permet un service public d'une immense qualité, mais qui se modernise pour trouver les bonnes manières d'organiser ce service public.

Ces efforts nous permettent bien entendu de financer nos investissements, par deux tiers de nos ressources propres ; je le répète : deux tiers de nos ressources propres, en limitant notre recours à l'endettement. Cet endettement est modéré, il est associé à une stratégie de diversification de nos financements, et tout cela est bien entendu le garant d'une gestion saine.

Car les faits sont têtus, ils sont là et l'on ne peut pas les effacer. La qualité de notre gestion a encore été récemment soulignée par les agences de notation "Standard and Poor's" et "Fitch", qui ont revalorisé les perspectives de la Ville de Paris à stable, et confirmé sa note AA, meilleure note possible pour une collectivité locale française.

Ces efforts ont un sens, c'est cette gestion rigoureuse qui nous permet de financer durablement notre programme d'investissements de la mandature, en traduisant notre volonté de préparer l'avenir des Parisiens.

Si nos priorités restent les mêmes, elles sont réaffirmées et renforcées avec ce budget. Nous continuerons bien entendu à faire grandir la solidarité sociale et territoriale - c'est le sens de cette politique ambitieuse en matière de logement, j'en ai parlé - en matière d'accès à l'hébergement des populations les plus fragiles : les sans-abris, les populations migrantes, avec bien entendu l'ouverture du camp de réfugiés cette année dans le 18^e arrondissement. Permettez-moi de remercier l'ensemble des groupes politiques de la majorité, mais aussi l'UDI-MODEM qui soutiennent cette ouverture de centres de réfugiés.

C'est important que, sur un sujet comme celui-ci, on soit capable de dépasser les clivages gauche-droite, et je veux vraiment remercier le groupe UDI-MODEM d'avoir soutenu cette politique en faveur des réfugiés.

Le prolongement de ce centre sera celui de l'accueil digne des familles à Ivry à partir de 2017, et je veux également remercier Philippe BOUYSSOU, le maire d'Ivry, de nous accompagner dans cette démarche. C'est également le sens de nos politiques en matière de santé et d'accès aux soins, et cette année, Bernard JOMIER et toute notre équipe, clôturera les Assises parisiennes de la Santé.

L'accès à la santé, c'est aussi un élément déterminant de l'accès à un service public, aussi cette politique en faveur du pouvoir d'achat des classes moyennes et des plus fragiles, parce que lorsque l'on est obligé de payer sa santé par des assurances privées, c'est autant de moins de pouvoir d'achat et autant de moins d'assurance d'avoir une sécurité, une santé assurée. Or, nous sommes une ville dans laquelle la santé fait partie de ce plan pour l'égalité d'accès de toutes les familles et de tous les Parisiens.

L'attractivité, pour moi, n'est pas un objectif dissociable, d'ailleurs, de la solidarité. Je le redis ici. Faire rayonner notre Ville à l'extérieur, valoriser nos atouts, créer de nouvelles activités et inclure dans notre projet tous les Parisiens, cela fait effectivement un message et des politiques concrètes qui permettent l'attractivité de notre Ville. En lien, bien sûr, j'y reviendrai, avec les Jeux Olympiques, j'ai été amenée à rencontrer beaucoup de maires d'autres villes ces derniers temps et de médias, également, étrangers. Je peux vous dire que l'attractivité de notre Ville, du fait de cette politique ambitieuse en matière environnementale, en matière économique et notamment faisant place à la nouvelle économie, mais aussi cette politique d'accueil des plus fragiles et des réfugiés, font un tout qui marque véritablement l'image positive de notre Ville à l'international.

Accompagner des acteurs de l'innovation, poursuivre nos grands projets urbains en impliquant toujours davantage les citoyens, développer l'économie sociale et solidaire, chère Antoinette GUHL, le premier schéma aussi de développement touristique que Jean-François MARTINS nous a proposé, ce sont autant de chantiers qui ont pour but commun de soutenir l'emploi, d'améliorer la qualité de vie et d'attirer les talents, les entreprises, mais aussi les capitaux à Paris. C'est aussi le sens de notre engagement pour que Paris soit la capitale de la finance après le Brexit, mais que ce soit une capitale orientée vers la finance verte.

Je veux faire de Paris le fer de lance de la transition écologique qui constitue le grand défi de notre siècle - je le redis - qui conditionne tous les autres. Nous avons un devoir d'exemplarité, nous qui avons contribué, par notre mobilisation, à l'accord sur le climat, nous dont l'accord historique intervenu l'année dernière porte le très joli nom d'"Accord de Paris". Avec l'adoption d'un nouveau

Plan Climat, avec Célia BLAUDEL, avec la rénovation massive du bâti, la lutte contre la pollution, et nous y sommes très engagés avec Christophe NAJDOVSKI, 2017 sera une année d'accélération dans la mise en œuvre concrète de l'Accord de Paris pour une ville innovante, une ville plus verte, plus respectueuse de son environnement, de ses habitants, de ses générations futures.

D'ailleurs, les investissements que l'on trouve dans ce budget 2017, qu'il s'agisse de la mobilité écologique non polluante, qu'il s'agisse de la transformation de nos bâtiments, qu'il s'agisse de l'énergie utilisée par nos bâtiments de la politique des déchets chère à Mao PENINO, ou encore de la végétalisation de Paris qui constitue l'un des volets très importants de l'Accord de Paris, notamment dans l'adaptation de nos villes au changement climatique, tout cela fait l'objet non seulement d'actes concrets mais aussi d'une accélération dans le budget 2017.

La propreté fait partie également de ce défi écologique. C'est un élément et un engagement majeur tant pour le quotidien de nos Parisiens que pour les touristes. C'est pour cela que 27,1 millions seront consacrés à rendre notre Ville à la fois plus propre et plus durable à travers plusieurs décisions importantes, comme la montée en puissance de la collecte des biodéchets. Les mairies du 12e arrondissement et du 2e arrondissement ont été fers de lance, mais nous souhaitons vraiment pouvoir, après ces expérimentations, développer la collecte des biodéchets dans Paris. Nous avons installé les équipements de TriLib' sur l'espace public. Le Maire du 13e arrondissement nous a gentiment, et avec beaucoup d'engouement, accueillis dans son arrondissement.

Nous allons poursuivre aussi avec la dédiésélisation du parc de véhicules de la Direction de la Propreté et de l'Environnement, qui est plus qu'en cours parce que nous ne sommes pas revenus sur nos engagements de dédiésélisation. Nous sommes bien dans un objectif 2020, et pas 2029 comme je le vois pour d'autres collectivités.

Enfin, notre candidature aux Jeux Olympiques en 2017 sera un formidable accélérateur de progrès dans tous les domaines. Dans cette perspective, la Ville mettra en œuvre les 43 mesures que nous avons adoptées ici en accompagnement de la candidature, tournées vers le développement du sport pour tous, de l'inclusion sociale, de la construction grâce au sport d'une ville plus durable, innovante et aussi de cette dimension métropolitaine qui nous importe tant dans la candidature que nous portons aux Jeux de 2024. Le renforcement de la pratique sportive sur tout le territoire avec, bien sûr, l'entretien et la livraison d'équipement, contribuera pleinement à cette dynamique.

Mes chers collègues, dans un contexte de contraintes budgétaires accrues et de croissance économique limitée, même si, sur le front de l'emploi, le taux de chômage parisien est passé à 7,7 %, ce qui est extrêmement important parce que cela nous a permis aussi, par une politique en faveur de l'emploi et de l'insertion, d'aider des femmes et des hommes à sortir des dispositifs de solidarité pour aller vers l'emploi. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Mais dans ce contexte très contraint, la collectivité parisienne a poursuivi avec constance la stratégie budgétaire qu'elle a affirmée depuis le début de la mandature : sobriété en fonctionnement, stabilité des taux de fiscalité directe locale pour les Parisiens, programme d'investissement ambitieux pour préparer l'avenir et notamment traduire l'Accord de Paris.

Cet engagement de sérieux budgétaire est un élément essentiel à la réussite de notre programme de mandature, mais aussi de notre capacité à relever les défis du XXIe siècle. Je sais pouvoir compter, bien sûr, sur tout cela, sur la compétence, l'engagement de Julien BARGETON, d'Emmanuel GRÉGOIRE, de Bruno JULLIARD et l'ensemble de l'Exécutif et de l'administration. Vous avez tous été très courageux à regarder de près chacune des politiques suivies dans vos domaines. Ce courage était aussi fait de responsabilités. Nous n'avons pas réduit la dimension, la portée et

l'efficacité du service public. Nous sommes en train de faire quelque chose qui pouvait paraître impossible, mais je veux vous dire ma fierté de voir l'ensemble de cette équipe parisienne réussir à relever ces défis pour Paris et les Parisiens.

Paris est une ville qui inspire, qui attire, une ville que ses habitants aiment. Le budget que nous allons voter aujourd'hui est la traduction de notre ambition pour notre Ville. Ce sont des convictions, le sens des responsabilités qui ont présidé à l'élaboration de ce budget. Je veux vous en remercier et vous dire ma fierté d'être à la place qui est la mienne dans cette ville magnifique, avec des Parisiens lucides, engagés, bénévoles pour beaucoup d'entre eux, volontaires, et une équipe de Paris qui lui ressemble.

Merci beaucoup.